

Résumé du voyage en Val de Loire du 17 au 24 mai 2019

Partis à l'aube avec un temps menaçant, nous sommes arrivés en fin de matinée dans cette belle région des pays de Loire.

Le temps de se restaurer et l'on se retrouve dans les jardins du château de Chambord dit "à la Française".

C'est Le roi François Ier qui décide la construction du château de Chambord en 1519 sur des terres marécageuses, au bord de la rivière Cosson et au centre d'une forêt très giboyeuse, pour en faire « un grand, bel et somptueux édifice ». Un édifice qui doit lui permettre d'assouvir sa passion pour la chasse. Fortement fasciné et influencé par les arts et les artistes italiens, il fait construire un château où se mêlent à la fois les influences françaises et italiennes.



Pour cause de sixième guerre d'Italie, soldée par la défaite de Pavie, les travaux doivent s'interrompre entre 1522 et 1526. Au retour de François Ier, ils reprennent sans discontinuer pendant 20 ans, jusqu'à sa mort en 1547. En 1539, l'Empereur Charles Quint est reçu par le roi dans ce qui n'est encore que le donjon en construction. Seront ajoutées à ce premier bâtiment : l'aile dite « royale » (aile du logis du roi) à l'est et l'aile de la chapelle à l'ouest, continuée sous le règne de son fils Henri II et petit-fils Charles IX. L'ensemble tel que nous le voyons aujourd'hui, sera achevé par le roi Louis XIV en 1685.

Le château est construit sur le modèle des châteaux forts du Moyen Âge, avec un bâtiment carré central, le donjon, doté de quatre tours à chacun de ses angles. À l'intérieur du donjon, on trouve cinq niveaux habitables construits sur le même modèle : quatre appartements carrés et quatre appartements dans les tours rondes par niveau.

L'escalier à double révolution est au centre de l'édifice, il donne accès au premier étage (étage des appartements historiques), au deuxième étage (étage consacré à la thématique de la chasse et l'art animalier) et à la grande terrasse, avant d'être couronné par la tour-lanterne et la fleur de lys, symbole de la monarchie de France.

Nous continuons le lendemain dans la même gamme avec un chef d'œuvre de la Renaissance, le château de **Chenonceau** mais nous n'avons pas pu profiter des jardins car il tombait "des cordes".

Le château de Chenonceau appelé le château des dames de par le grand nombre de personnalités féminines qui en ont eu la charge.

Il est édifié par Katherine Briçonnet en 1513, enrichi par Diane de Poitiers et agrandi sous Catherine de Médicis. Il devient un lieu de recueillement avec la reine blanche Louise de Lorraine, puis il est sauvé par Louise Dupin au cours de la Révolution française et enfin, métamorphosé par madame Pelouze.



Continuation vers **Bourré** pour découvrir l'univers fascinant de la culture des champignons (de paris - pleurotes - shiitake) à 50 m sous terre dans des carrières de tuffeau.

Après le déjeuner direction **Amboise** pour visiter le **Clos Lucé** qui renferme les fabuleuses machines de Léonard de Vinci.

Originellement conçu en 1471 comme un ancien fief relevant du château d'Amboise, il passe entre plusieurs mains avant d'être acheté par Charles VIII et de devenir une résidence d'été des rois de France. Il gardera cette fonction jusqu'en 1516 où François I^{er} le met à la disposition de Léonard de Vinci, qui y vivra trois ans, jusqu'à sa mort le 2 mai 1519.



La journée se termine par une visite d'une cave de producteurs de Vouvray et d'une dégustation.

Le 3ème jour nous commençons par une visite en petit train commentée de la **capitale de la Touraine** et terminons par une promenade pédestre: (Cathédrale - basilique St martin - Maisons aux pans de bois - Le cèdre du musée des beaux arts.....).



Poursuite vers **Azay le Rideau** et visite audioguidée du château bâti sur une île au milieu de l'Indre sous le patronage de François 1er.

Subtile alliance de traditions françaises et de décors innovants venus d'Italie, il est une icône du nouvel art de bâtir du Val-de-Loire au XVIème siècle. Son parc paysager, conçu dans la seconde moitié du XIXe siècle, lui offre un véritable écrin naturel.

En 1905, l'Etat devient propriétaire du château d'Azay-le-Rideau. Ses propriétaires successifs ont contribué à en faire le joyau architectural le plus harmonieux du Val-de-Loire.

Puis nous terminons la journée par les **jardins de Villandry**.

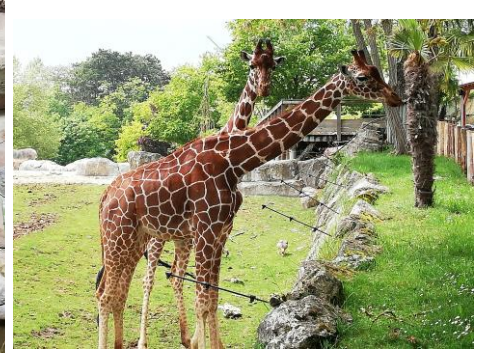
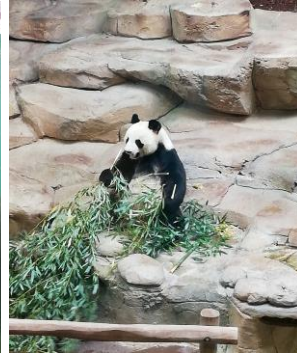
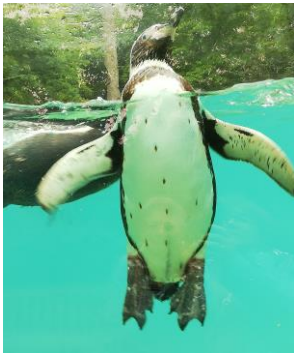
Le potager décoratif est le point d'orgue de ces jardins. Dans un style purement Renaissance, il se compose de neuf carrés de taille identique plantés de maintes espèces exotiques.

Le



Le lendemain nous passons la journée au **zoo de Beauval**.

Très engagé dans la protection des espèces menacées et classé parmi les 15 plus beaux zoos au monde, le Zoo Parc abrite des animaux uniques en France comme les pandas géants (et leur bébé, Yuan meng), les koalas ou les diables de Tasmanie.



Le dernier jour, nous partons pour **Saumur avec son célèbre cadre noir**. Cette visite guidée nous a permis de découvrir le grand manège avec des entrainements de cavaliers, la sellerie et les écuries. Un moment dédié à l'équitation à la française.



Après un déjeuner dans un restaurant troglodytique, nous terminons notre séjour par la visite de l'**Abbaye de Fontevraud**.





L'abbaye royale Notre-Dame de Fontevraud est une ancienne abbaye d'inspiration bénédictine, siège de l'ordre de Fontevraud, fondée en 1101 par Robert d'Arbrissel, initialement monastère mixte, accueillant femmes et hommes au sein des mêmes bâtiments, puis agrandi en monastère double dans l'esprit de la réforme grégorienne, l'abbaye de Fontevraud va s'attirer la protection des comtes d'Anjou puis de la dynastie des Plantagenêts qui en feront leur nécropole.

Après un déclin à partir du XIII^{ème} siècle, l'abbaye est dirigée pendant presque deux siècles par des abbesses issues de la famille royale des Bourbons. La Révolution française porte un coup d'arrêt définitif à l'établissement religieux qui se transforme en établissement pénitentiaire jusqu'en 1963. Les différentes rénovations des édifices débutent dès le XIX^{ème} siècle après le classement de l'abbaye au titre des monuments historiques en 1840 et se poursuivent jusqu'à nos jours.

Il est temps de prendre le chemin du retour, un petit arrêt à Angoulême pour se restaurer et nous arrivons à Périgueux en fin de soirée.

Séjour très enrichissant et très sympathique.